

La francisation est un processus qui permet à l'enfant ou à l'élève qui parle peu ou qui ne parle pas français de développer des habiletés langagières orales et écrites pour qu'il « utilise la langue française, non seulement pour communiquer de façon efficace dans la vie courante et scolaire, mais aussi pour penser, apprendre, être critique par rapport à ce qu'il vit et à ce qu'il est, se construire une identité, se créer un espace culturel, aménager un territoire, exercer un pouvoir d'initiative et prendre en main son propre développement ». (CMÉC, 2003)

Ce guide d'animation fut conçu pour susciter des réflexions lors de la présentation de la vidéo «La francisation en classe de sciences» au personnel enseignant albertain.



Utilisez ce guide pendant ou après le visionnement de la vidéo.

[Cliquer ici pour écouter la vidéo](#)

Les fondements

Synopsis : Dans cette vidéo, les enseignantes insistent sur l'importance de placer les élèves dans des contextes d'apprentissage où ils n'auront pas peur de poser des questions, et de demander de l'aide.

Je réfléchis

Sylvie mentionne entre autres que « *La compétence, c'est de pouvoir exprimer avec nuance tout ce que l'on veut dire.* »

Gabrielle affirme pour sa part que la verbalisation aide beaucoup à la compréhension.

Un des fondements de l'approche préconisée par le ministère de l'Éducation en ce qui concerne la francisation est de donner [confiance](#) (page 6). Si le temps le permet, aller lire le texte de cette section des fondements.

Je discute avec mes pairs

Maintenant, considérez les pistes d'actions suivantes, puis discutez en petit groupe de celles qui vous interpellent le plus.

Essayez d'expliquer pourquoi certaines pistes d'action vous interpellent. Pensez aux aspects suivants : motivation, sentiments de confiance et de sécurité, contexte et cohérence.

Mes pistes d'action

- Toute intervention sur la langue doit se faire avec doigté, car une intervention trop sévère ou trop catégorique visant la variété de langue parlée par l'élève peut créer un isolement menant au rejet du français.
- Les intervenants scolaires doivent être sensibles au parler des élèves et à leurs réactions conscientes ou inconscientes pour éviter d'augmenter l'insécurité linguistique des jeunes.
- Il convient d'expliquer aux élèves le fonctionnement social des langues pour leur permettre de relativiser la valeur accordée aux dialectes de prestige et de s'approprier, ou de se réapproprier, une langue de référence. L'élève en francisation doit pouvoir s'adapter pour être compris par les autres locuteurs francophones qui l'entourent. De façon générale, cela signifie que l'usage canadien prévaudra et que l'élève doit être amené à comprendre les registres de langue populaire, familier et informel ainsi, idéalement, que le registre formel.
- Le français utilisé par les enseignants devrait se situer au registre informel dans le contexte scolaire ou social, de sorte à servir de modèle aux élèves, mais il peut toucher au registre familier, notamment à la maternelle et au premier cycle de l'élémentaire. Un intervenant qui parlerait aux élèves dans un registre trop élevé pour eux perdrait leur attention, ce qui serait contreproductif. Le registre informel recommandé pour l'enseignement doit être compris de tous et éviter la création de fossés linguistiques.

Reconnaissance :

Le projet d'élaboration et de réalisation de capsules vidéos en francisation fut mené par le CPFPP en collaboration avec la FCSFA et les conseils scolaires du Nord-Ouest et FrancoSud grâce à une subvention d'Alberta Education.